

FRANCE: LA PRISE DU POUVOIR POUR TOUS

Date 3/8/2013 19:10:00 | Sujet : ARNAUD UPINSKY



La
« prise du pouvoir »
pour tous !



(2)

La jeune France méprisée, exclue...

La « prise du pouvoir »
pour tous !

EXCLUSIF —2 de 2—



Par Arnaud-Aaron UPINSKY

<http://coordination-defense-de-versailles.info>

Allez sur : <http://journalquebecpresse.org/modules/news/index.php?storytopic=40&storynum=25>

Interviews croisés de campagne

— 2e et dernière partie —

JOURNAL QUÉBEC PRESSE

PARIS — Le samedi 3 août 2013. *Exclusif à Québec Presse*

Q. Vous semblez oublier la légitimité des urnes et la phrase fétiche

« C'est vous qui nous avez élus ! »

R. Ce n'est pas l'électeur qui élit, c'est celui qui organise et contrôle le mécanisme de trucage mathématique des urnes.

Les prétendus élus sont la contre-représentation systématique des Français, comme l'illustre lumineusement la prétendue Loi Hollande-Taubira :

ils pensent et agissent à l'inverse de la Volonté générale et de l'intérêt des Français.

Ce n'est pas l'électeur qui élit, c'est celui qui organise et contrôle le mécanisme de trucage mathématique des urnes. Les prétendus élus sont la contre-représentation systématique des Français, comme l'illustre lumineusement la prétendue Loi Hollande-Taubira : ils pensent et agissent à l'inverse de la Volonté générale et de l'intérêt des Français.

L'urne est une mathématique d'inversion de la volonté du plus grand nombre au profit de celle du plus petit.

Rapporté par Augustin Cochin, c'est le terrible aveu qu'a fait graver le frère Gambetta au lieu symbolique du Carrousel :



« **Maintenant nous savons que le suffrage universel, c'est nous.** » Non pas le peuple mais nous ... C'est cette urne miraculeuse, pour ses magiciens truqueurs, qui sera donc mise en avant dans l'allégorie « À La gloire de la République Française » de la place du même nom ! **Mais l'aveu du trucage monumental se trouve dans le maillon manquant du film des 12 hauts-reliefs en bronze qui ceignent la statue de Marianne en représentant les 12 journées historiques conduisant du « Serment du Jeu Paume » du 20 juin 1789 à l'instauration de **la fête au double langage du 14 juillet 1880.****

Il y a bien les journées des 20 et 21 septembre 1792, de Valmy et d'instauration de la République. Mais il manque **la journée de la honte du 10 août 1792, jour du viol de la 1^{ère} Constitution**, de la démission des élus devant l'émeute, du massacre du pouvoir exécutif par les bagnards de Toulon et de Brest, les fameux « marseillais » au son de la marseillaise, suivi des **massacres des premiers « prisonniers politiques »** de septembre 1792 par des égorgeurs appointés et sous l'égide du Ministre de la Justice Danton :



en un mot **journée honteuse de négation des grands principes** mêmes sur lesquels la statue de Marianne s'honore d'avoir fondé la Gloire de la République ! Aveu révélateur de cette **duplicité des « deux Républiques »** conduisant à l'impasse actuelle : la République du Bien Commun et la République des Dupes que le **Régime de Mensonge** permanent de François Hollande et d'**escamotage antidémocratique des élections** rend aujourd'hui visible dans toute son horreur !

Q. L'objectif de la jeune France est donc la prise du pouvoir par tous au service de tous ?

R. C'est inéluctable. « *Le gouvernement est une démonstration permanente* » disait Napoléon. L'objectif de conquête du pouvoir est l'aboutissement nécessaire de la démonstration d'inversion de la phrase politique en cours d'écriture. **Celle de la Révolution de la Vérité, la première du genre, qui cherche encore ses mots et ses hommes pour trouver son chemin !** Déjà les têtes sont tombées et, pour ne pas avoir compris le sens de la marche, Frigide Barjot est passée par-dessus bord. C'est le signe que personne ne doit se considérer comme propriétaire de cette Révolution en marche dont, après le 26 mai, l'UMP fut la première victime politique. Quant à François Hollande, protecteur de l'Académie Française et pourtant le plus grand falsificateur de mot de tous les temps, ne voyant rien venir, pour tenter d'endiguer le raz de marée de la « majorité silencieuse » en visible et en mouvement, il en est réduit à vouloir interdire le mot « Résistance ». **Mais il n'ose pas interdire le mot « Révolution » !**

Q. Mais la Manif pour tous est minoritaire et votre jeunesse n'en est que la partie la plus déterminée ?

R. Non ! La politique est d'ordre symbolique. L'arrogante République de duplicité d'en haut qui nous opprime représente le passé vermoulu, nous nous représentons l'avenir. Nous sommes l'authentique jeunesse de la France. **La France ce n'est ni une fraction ni une addition, c'est un tout.** Le mouvement irrésistible qui a soulevé la France entière avec pour seule barrière la force armée ne représente pas une composante de la France mais la France elle-même. Pour cacher cette immense vérité, Valls et ses médias ont cherché à faire diversion sur un prétendu complot d'extrême droite dont les généraux les plus proches du Pouvoir — Benoît Puga, chef d'état-major particulier du président de la République, Pierre de Villiers, major général des armées, et Bruno Dary, ancien gouverneur militaire de Paris — seraient le fer de lance. Mais ainsi, **loin de révéler la crédibilité d'un complot fantomatique, ils ont mis en pleine lumière l'universalité, la représentativité et la crédibilité d'ensemble du mouvement de libération de la France !**

En vérité, ce que le frère Valls, Ministre de l'intérieur, qualifie d'extrême droite — à savoir, les millions de familles représentant la France laborieuse de ceux qui élèvent leurs enfants dans le respect du travail, des lois et de l'autorité ; de ceux qui payent leurs impôts, font tourner l'industrie, assurent la police ; de ceux qui sont l'armature de l'armée comme de la République — **ce sont les plus solides piliers du Régime**, assurant la postérité, la sécurité et la survie de la Nation ! Retranchez les opposants à la loi Taubira-Hollande de la Nation, à la Sieyès, et il ne resterait plus rien en France de sa substance vitale et créatrice, ni d'ailleurs de sa Police...

Le drame français : incroyable paradoxe

Le drame français, son **incroyable paradoxe** est celui d'honnêtes gens, producteurs de richesses et croyant aux valeurs de la République, qui se retrouvent travaillant pour **une bande de fripouilles (1797), de parasites incompetents sans foi ni loi et qui eux ne croient nullement aux valeurs de la République... sinon comme à un stratagème de « noble mensonge » platonicien de domination pour duper les naïfs !**

On ne le rappellera donc jamais assez : *La Manif Pour Tous*, le rejet du Mensonge d'État du prétendu mariage pour tous, ne représente pas une simple sensibilité de Français protestataires, **elle est la France elle-même**, toute entière et de toujours !

Q. Le plus probant c'est, contre toute attente du Pouvoir, la **continuation du mouvement** dans toute la France, l'aggravation constante des rafles, des violences policière et de la politisation de la Justice jusqu'à la libération in extrémis de Nicolas Bernard Buss pour le 14 juillet 2013. **Mais après ?**

R. Après le 26 mai, même si les violences ont ouvert les yeux, comme jamais, même si la prise de conscience politique ne cesse de se renforcer, bien des jeunes sont encore impressionnés par les apparences d'une Autorité de pure façade, ne reposant plus désormais que sur les sables mouvants d'une montagne d'impostures et de mensonges. Il était encore difficile pour eux de voir dans l'autorité **la figure cynique du mensonge, de la trahison et de l'injustice institutionnelle, murement réfléchie.** Le pouvoir disait que la Loi était passée et déjà appliquée. Certes, il y avait la superbe Résistance du Maire d'Arcangues ouvrant la voie en refusant d'appliquer en conscience la force injuste de la loi d'iniquité !

Mais le sort semblait encore hésiter après la promulgation de la loi d'infamie ! C'est alors qu'excédé, apeuré par sa propre imposture, débordé par la créativité du fer de lance de la jeunesse — *homen* à Roland Garros, jeux de cache-cache aux champs Élysées, veilleurs assis, campeurs pour tous, mères veilleuses, accueil systématique des membres du gouvernement en Province, réprobation croissante des violences policières en Europe, République Française mise en examen, etc. — l'Élysée a fait **l'erreur fatale** des dictatures aux abois : voulant travestir un opposant politique en droit commun. Voulant éteindre l'incendie, il l'a décuplé en faisant du prénom « Nicolas » un « martyr » de l'oppression, un héros, un modèle, une raison d'espérer pour la jeunesse en quête de symbole !

La police politique de Hollande a décidé de frapper la jeunesse à sa tête en ciblant Nicolas Bernard-Buss **considéré comme le véritable fondateur des veilleurs, sa figure emblématique de proue** par son « engagement de tous les instants depuis neuf mois pour s'opposer à la loi Taubira », sa tête de file à détruire à tout prix par le traitement de choc appliqué aux malfrats que les régimes totalitaires réservent aux « politiques » !



Incrimination de petits délits minables et dégradants (rébellion, fourniture d'identité imaginaire aux policiers, attroupement et entrave à la circulation, refus de se soumettre à un prélèvement d'empreinte, coups et blessures, etc.).

Il s'agissait de **donner une fois pour toute une « correction » définitive** au « chef » pour le ridiculiser aux yeux de ses « troupes », pour le briser pour casser l'élan du mouvement des veilleurs, fer de lance de la contestation de la loi Taubira-Hollande : **pour casser à travers lui toute jeunesse de France et l'empêcher de se redresser !** D'où son passage à tabac, ses intimidations, son incarcération décidée à l'audience du 19 juin 2013, son embastillement au quartier de haute sécurité de Fleury-Mérogis, numéro d'écrou 404 247//D-4, dans « Quatre murs sales d'une cellule dépouillée sans chaise ni table. Une fenêtre brisée, ouverte aux quatre vents et aux bruits de la prison » dira un de ses avocats. Et aussi « Enfermé dans une cellule de cinq personnes avec deux transsexuels ayant un rapport anal, des plateau-repas renversés et jetés comme à des chiens », dira M^e Pierre-Philippe Boutron-Marmion. Pas de visite...

Si ce n'est pas l'île du diable, c'est bien la face noire du Régime à la Zola. De belles paroles sur les Droits de l'Homme, mais une pratique inverse. « Ils parlent comme des anges mais pensent comme des assassins », disait une victime des Khmer rouges formés à l'école de la République. Mais l'« isolement » de Nicolas Bernard-Buss **produira exactement l'inverse** de ce que souhaitait François Hollande en personne, il le fera connaître dans le monde entier, le propulsant même comme suprême symbole du gigantesque mouvement de mobilisation de la France ininterrompue depuis neuf mois, **transformant ainsi le sentiment diffus d'échec de l'après 26 mai en marche triomphale pour la libération d'un véritable héros.**

Les « veilleurs debout »

Dès le 25 juin, le nouveau mouvement spontané des **« veilleurs debout »**, efficaces et pacifiques, apparaît sur la place Vendôme en face du Ministère de la Justice ; « derniers nés de la mobilisation anti loi Taubira-Hollande. Ils dénoncent, debout et immobiles, cette loi et la répression des opposants symbolisée par Nicolas Bernard-Buss ».

Ce mouvement s'étendra rapidement à Paris et en province pour faire la une étonnée des médias internationaux. Réalisant soudain son erreur symbolique à l'approche du 14 juillet, la République d'en haut, qui voulait casser l'idéal de la jeune France d'en bas, violant toutes les procédures du commun des justiciables, **fera passer l'embastillé en appel en 20 jours** à peine pour le libérer dès le 9 juillet, à 5 jours du défilé et sans peine de sursis, alors que le délai minimum est de 2 mois ! Du jamais vu qui va montrer ce qu'est l'État de droit au service du Pouvoir.

Par ce véritable triomphe du courage sur l'injustice d'État, de la mobilisation générale faisant reculer le Pouvoir, le Régime a consacré Nicolas Bernard-Buss, premier prisonnier politique, comme le symbole du fer de lance de la mobilisation anti loi Taubira-Hollande, comme la figure emblématique de la jeune France qui ne cèdera jamais devant l'oppression d'iniquité (ONLR). Cette consécration par la volonté de l'Élysée, comprise comme un signe de faiblesse et non d'ouverture loyale, n'a pas empêché la foule de huer le Président de la République et de **relancer ainsi la marche inexorable de la Révolution derrière la nouvelle figure de proue du symbole politique de Nicolas Bernard-Buss.**

Q. Par quel **mécanisme « révolutionnaire »** la nouvelle génération pourrait-elle prendre le pouvoir ?

R. En tout premier lieu, en proclamant que **« la prise du pouvoir » est le véritable but à atteindre**, le seul permettant de résoudre tous les problèmes (éthique, économique, politique, etc.), car c'est par la tête que pourrit le poisson.

Ensuite vous constatez que la mobilisation a pris le langage et l'habillage symbolique des valeurs de la République, de la Révolution — à bonnets phrygiens et à tête de Hollande au bout d'un pique — et de la Résistance ! « On devient l'homme de son uniforme », disait Napoléon.

Mécanique révolutionnaire en marche

La mécanique révolutionnaire est en marche et le mythe fonctionne déjà. C'est la symbolique du 14 juillet qui a fait craquer l'Élysée exigeant la sortie de prison au plus vite et **la libération de Nicolas Bernard-Buss représente la prise de la Bastille !**

Nous attendons de voir la forme particulière que devra prendre notre Révolution qui passera nécessairement par ces points obligés de toute Révolution dont la statue de la Place de la République donne l'immortel mode d'emploi !

Si frère Valls se plaint déjà de la crise de l'Autorité dont le Gouvernement donne lui-même l'exemple, il devrait adorer la **suite du film** : renouvellement du « Serment du jeu de paume » de ne pas se séparer sans avoir donné une nouvelle Constitution à la France », constitution d'un nouveau Comité central de la Résistance (CNR), nouvelle nuit du 4 août de suppression des privilèges, nationalisation des biens de l'Église maçonnique, nouvel appel du 18 juin, Comité de salut public, etc. ?



Le mode d'emploi de la mécanique révolutionnaire suit toujours les mêmes étapes. Une fois enclenchée, elle ne peut qu'aboutir à son terme. Quand un Peuple ne veut pas mourir, il doit se libérer de l'Oppression, comme la Déclaration des Droits de l'homme en vigueur (art. 2, 12 et 16) lui en donne **non seulement le droit mais lui en fait obligation**. C'est cette mécanique apprise à l'école de la République, pour se libérer de l'oppression que la nouvelle génération suit pour perdre le pouvoir.

Pour le meilleur comme pour le pire, la Révolution comme la Résistance ne sont-elles pas **une question de jeunesse**, en 1789 **Danton** ayant 29 ans, **Robespierre** 30, **La Fayette** 31, **Marie-Antoinette** 33 et, en 1940, **Jean Moulin** 42 ans à peine ?



Q. Justement, quel symbole de la prise de pouvoir Nicolas Bernard-Buss représente-t-il le plus pour la nouvelle génération ?

R. Toute révolution est l'affrontement entre la Légitimité et la Légalité contestée, l'inversion de la phrase politique entre le haut des dominants et le bas des dominés, la substitution d'un Gouvernement légitime à une usurpation d'Autorité oppressive. En dépit de sa gigantesque mobilisation *La Manif pour Tous* des adultes n'a jamais ni défié, ni mis en accusation, mis hors la loi, l'Autorité d'un pouvoir jugé illégitime.

C'est son grand échec moral ! Elle n'a pas su traduire en terme moral l'usurpation d'Autorité d'un pouvoir violent — prétendument dans les règles — toutes les lois de la République et de la Démocratie. **Elle n'a jamais su dire en bonne et due forme que ce n'était pas la République d'en haut qui devait opprimer la France d'en bas : que c'était la République qui était faite pour la France et non pas la France pour la République** et ses parasites spécialisés.

Mais, tout ce que la masse innombrable des millions d'adultes n'a su faire, sans l'avoir voulu, Nicolas Bernard-Buss l'a fait à lui tout seul par l'authenticité sans faille de son combat pour la défense des enfants, mené jusqu'à ses ultimes conséquences en suivant le sigle de sa génération : ONLR, « On ne lâchera rien ! »



En ne lâchant rien, il a choisi la voie du « chemin de croix » des « martyrs » conduisant soit au peloton d'exécution soit à la victoire, en passant toujours par la case intermédiaire obligée de la « prison ».

Violation flagrante de l'État de Droit

Alors qu'en toute légalité il ne faisait qu'usage de son droit constitutionnel à la liberté d'expression contre une violation flagrante de **l'État de Droit et de la Constitution**, en résistant ainsi à l'Oppression, il a **symboliquement défié, mis en accusation, mis hors la loi**, successivement, la Police politique, le Ministère de l'Intérieur sectaire, la Justice aux ordres et **l'Autorité illégitime** du Pouvoir, en la personne du Président de la République, suprême instigateur de sa persécution ciblée.

Par son attitude irréprochable, à chaque « station » de son « chemin de croix », **il a obligé le Pouvoir à tracer l'illégalité de sa démarche** ignominieuse et par là de son Autorité usurpée, a raison du viol continu des principes et des règles de droit dont il prétend tenir son mandat et la justification de ses actes.

Plus Nicolas Bernard-Buss persévérerait, dans sa démarche ONLR — contrairement à tous ceux qui ont « craqué » avant lui (LMPT) ou autour de lui —, plus sa **démonstration d'usurpation d'Autorité du Régime** ne cessait de se renforcer jusqu'au sommet de l'État.

En ne cédant pas jusqu'au bout, il l'a rendu incontestable aux yeux du monde entier. S'il avait craqué, si le Pouvoir était parvenu à lui faire avouer de prétendu délits de droit commun, alors qu'il en a commis aucun (comme Patrick Dils), c'était le triomphe de la force injuste de la Loi qu'il consacrait, la défaite morale de toute la mobilisation de Résistance à l'oppression de la *Manif pour Tous*, depuis neuf mois, et de sa génération qu'il assurait.

Il a vaincu le nouveau Goliath

C'était bien le but du Pouvoir. **Mais il a tenu, et c'est le l'Autorité illégitime qui a craqué devant son indéfectible détermination,** devant le mouvement de solidarité montante qui menaçait de submerger le 14 juillet 2013.

Le petit Nicolas Bernard-Buss a ainsi, à lui tout seul, vaincu moralement le nouveau Goliath de l'État totalitaire, apportant à la

nouvelle génération des veilleurs dont il est le fondateur emblématique, l'exemple de la première victoire montrant que **la « prise du pouvoir » de la Légitimité sur la Légalité usurpée est désormais possible** ; que la victoire de la Civilisation sur la Barbarie est à la portée de la main ; qu'il faut suivre son exemple inscrit dans le signe de ralliement de sa génération : ONLR ! L'image la plus emblématique qui marquera sa victoire historique de la Légitimité sur l'Autorité usurpée est celle de son « procès » en appel.



Quand le juge, qui était une femme, lui ayant demandé de baisser les yeux qu'il fixait sur elle, il a continué à la fixer droit dans les yeux comme il convient à un homme libre devant l'Oppression. Le juge ne l'ayant pas supporté, la presse a prétendu qu'il était arrogant ! Au contraire, c'est cette arrogance

d'une République d'en haut, accusant faussement l'innocence, vis-à-vis d'une France d'en bas, niée dans ses droits les plus légitimes, dans ses droits, qui n'est plus supportable.

Le glaive et l'esprit : deux forces!

Napoléon disait qu'il y a **deux forces au monde, le glaive et l'esprit** et que c'est toujours ce dernier qui finit par l'emporter. C'est cette grande vérité guerrière, qu'a prouvé l'innocence de Nicolas Bernard-Buss, en refusant de baisser les yeux devant l'iniquité.



C'est cette attitude de héros à l'Antique — rappelant la Résistance Antigone défiant Créon — qui lui vaut comme premier prisonnier politique malgré lui, d'être désormais **le symbole politique clef de la victoire du 14 juillet 2013, de la Légitimité sur l'Autorité usurpée.** C'est cette détermination inébranlable qui en fait aujourd'hui, le fer de lance symbolique de « La Manif pour Tous » des adultes, pour la jeunesse d'en bas, niée, méprisée et exclue, par la vieille république d'en haut.

C'est l'attitude exemplaire « **ONLR !** » de Nicolas Bernard-Buss qui en fait le premier maillon victorieux de cette Révolution de la Vérité — de salut public — qui doit inexorablement déboucher, à plus ou moins long terme, sur la « **Prise du pouvoir** » pour tous et sur une nouvelle Constitution de la France **exclusive du Mensonge d'État** et conforme à son patrimoine, **réconciliant la France avec son histoire et son génie,** de telle sorte que la République soit enfin au service des Français et non plus les Français au service de la seule République à double fond des initiés, l'Histoire de France étant de retour !

Propos croisés de campagne

recueillis par Arnaud Upinsky,

Paris, 4 août 2013.

Arnaud Upinsky, (photo)

Président de l'UNIEF/

(Union Nationale des Écrivains de France)

Coordination

Défense de Versailles

Contact presse : courrierposte@orange.fr et tél. : 06 01 76 20 79



Qui est Arnaud-Aaron UPINSKY ?

<http://coordination-defense-de-versailles.info>

PHOTO : Arnaud-Aaron UPINSKY.



Écrivain, Président fondateur de l'Union Nationale des Écrivains de France.

Mathématicien.

Épistémologue.

Titulaire d'une chaire d'épistémologiste en 1998.

Linguiste.

Expert en systèmes informatiques.

Historien des sciences.

Docteur en philosophie politique.

Auteur de livres et d'articles de référence.

Selon l'expression consacrée, il fait partie de l'intelligentsia française.

Photo exclusive : novembre 2010, pour le Journal Québec Presse, par Isidore Grao, de Nice.

Arnaud Upinsky, Président de l'UNIEF/Coordination Défense de Versailles

Contact presse :

courrierposte@orange.fr et tél. : 06 01 76 20 79

Sites : coordination-defense-de-versailles.info ;

BLOG CANADA-FRANÇAIS : <http://canada-francais.coordination-defense-de-versailles.info>

Versailles, acteur-clef de l'Art et de la Politique

Cliquez sur :

<http://journalquebecpresse.org/modules/news/index.php?storytopic=40&storynum=25>

Site : <http://coordination-defense-de-versailles.info>

<http://journalquebecpresse.org>

L'adresse de cet article est :

<http://journalquebecpresse.org/modules/news/article.php?storyid=3250>